

À DÉCOUVRIR AUSSI...

Quatrième A

Théâtre

De Guillaume Cayet / Mise en scène de Julia Vedit / Théâtre de la Manufacture - Nancy

L'adolescence, siège de toutes les révoltes. Bienvenue en Quatrième A ! Une classe de collège qui ne se tient pas sage organise en sourdine son soulèvement. La discrète est là pour nous en raconter les dessous...

mardi 19 et mercredi 20 mars

La Tendresse

Danse Théâtre

Conception en mise en scène de Julie Berès / Compagnie Les Cambrioleurs

Avec La Tendresse, Julie Berès donne un spectacle coup de poing, drôle et profond sur la question du masculin.

mercredi 22 & jeudi 23 mai

Coyote

Humour

Un spectacle de Patrice Thibaud / Théâtre de Nîmes

Inspiré par un voyage initiatique au cœur des tribus apaches et navajos, Patrice Thibaud propose une aventure sensorielle et burlesque, imprégnée de grands espaces. monde.

mercredi 29 & jeudi 30 mai

CANDIDE

MC2 - GRENOBLE

ARNAUD MEUNIER



© Sonia Barcet

CHÂTEAU ROUGE

mercredi 6 mars à 20h30
jeudi 7 mars à 19h30

durée : 2h
Grande Salle
Placement numéroté



BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
f t i chateaurouge74

Château Rouge est conventionné par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et
la Ville d'Annemasse ;
et soutenu par le département
de la Haute-Savoie.



CHÂTEAU ROUGE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ANNEMASSE
Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

L'ÉQUIPE

Un spectacle présenté par la MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

de Voltaire, mise en scène d'Arnaud Meunier

avec Cécile Bournay*, Philippe Durand, Gabriel F., Romain Fauroux*, Fatou Malsert*, Nathalie Matter, Stéphane Piveteau, Frederico Semedo, Matthieu Desbordes, Matthieu Naulleau

*issu.e.s de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

avec la participation vidéo d'Emmanuel Vérité

collaboration artistique Elsa Imbert version scénique, dramaturgie et assistanat à la mise en scène Parelle Gervasoni composition musicale Matthieu Desbordes, Matthieu Naulleau

scénographie et vidéo Pierre Nouvel lumière Aurélien Guettard costumes Anne Autran

perruques et maquillage Cécile Kretschmar regard chorégraphique Jean-Charles Di Zazzo

régie générale Arnaud Olivier accessoires Hubert Blanchet construction décor et costumes Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

Production : MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale

Production à la création : La Comédie de St-Étienne, Centre dramatique national

Soutien : DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes – dispositif d'insertion / École de la Comédie de Saint-Étienne / Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques / D.R.A.C et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / SPEDIDAM / Ville de Saint-Étienne / Opéra de la Ville de Saint-Étienne

Remerciements à Djamil Mohamed

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Depuis la découverte de l'écriture de Stefano Massini et ses fameux *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers*, je chemine dans la mise en scène du théâtre récit. Retrouver le plaisir essentiel de l'acteur-conteur qui endosse un ou plusieurs personnages tout en donnant corps et vie à une histoire a été une véritable jubilation.

Mettre en scène *Candide* selon ce même principe était en envie que je portais en moi depuis longtemps.

Candide est un conte philosophique et initiatique que Voltaire a imaginé, dès le départ, comme une œuvre qui toucherait le grand public et pas uniquement l'élite intellectuelle. Son ton ironique et irrévérencieux en fait immédiatement un matériau extraordinaire pour le théâtre. Plaçant le jeune héros naïf dans un contexte de guerres et d'atrocités aux quatre coins du monde, Voltaire fait de *Candide* une

comédie acide sur les puissants, les religions, la bêtise humaine et l'égoïsme de tout un chacun ; ainsi qu'une œuvre pionnière dans sa critique de l'esclavagisme et des différentes formes d'oppression. Autant de raisons excitantes pour (ré)entendre aujourd'hui cet esprit libre et sarcastique qu'était Voltaire.

À l'heure où le fameux vivre-ensemble apparaît comme une injonction des élites vers les déclassés, je souhaitais faire de *Candide* un chant joyeux et salutaire pour cultiver notre jardin ; un projet de troupe avec huit comédien.ne.s au plateau ainsi qu'un théâtre musical avec deux musiciens qui accompagnent et jouent avec cette joyeuse bande qui interprète cette aventure épique.

À l'unisson du ton de Voltaire, il nous faut nous départir des convenances et des bonnes mœurs pour oser un univers débridé propice à l'étonnement.

Arnaud Meunier

LE SPECTACLE

C'est bien la langue de Voltaire qu'Arnaud Meunier a choisi de faire entendre dans sa mise en scène. Parce que Voltaire est peut-être le plus vivant de nos auteurs morts et *Candide*, conte philosophique et pré-révolutionnaire (1759) un texte très contemporain dans lequel la rage de l'écrivain feint l'ironie, usant du grotesque et de la comédie pour mieux masquer la colère et le haut-le-cœur.

L'oeuvre n'est pas simple à résumer tant son héros va de péripétie en péripétie. Élevé dans le château du baron de Thunder-ten-tronckh, Candide, mène la vie la plus agréable en compagnie de son précepteur le Docteur Pangloss, maître en « métaphysique théologo cosmologie nigologie ». Comme Leibniz, Pangloss professe que nous vivons dans le meilleur des mondes possibles. Jusqu'au jour où le baron surprend Candide sur le sein de sa fille Cunégonde et le chasse. Commence alors pour le jeune homme une longue errance qui le mènera de l'Allemagne à Constantinople, en passant par la Hollande, la France, le Portugal, l'Espagne, mais aussi Buenos Aires, le Paraguay, la Cayenne, Eldorado, Venise, Bordeaux...

À travers ce voyage rocambolesque, se multiplient pour Candide et ses compagnons des expériences inattendues et éprouvantes : guerres, tremblement de terre, naufrage, condamnation par l'Inquisition, etc. Autant d'occasions de nous interroger sur des thèmes qui restent sauvagement actuels comme la religion, la place des femmes, le colonialisme, la guerre, l'origine du mal ou encore la recherche du bonheur.

La grande originalité de Voltaire réside dans son recours à l'ironie et au second degré. Le texte est un défi permanent lancé au spectateur. Nous sommes sans cesse interpellés, sollicités et dérangés. Le décalage de l'écriture par la satire, les formulations et les images inattendues invitent à une mise en abîme qui permet de faire passer nombre de concepts : critique de la guerre, de la religion mal comprise, des philosophies qui s'égarèrent, etc.

« Son ton ironique et irrévérencieux en fait immédiatement un matériau extraordinaire pour le théâtre. »

Arnaud Meunier